

Le oui britannique par Andrew Manderstam (RTL, 5 juin 1975)

Source: RTL, Paris, 22, rue Bayard.

Marché commun. Le oui anglais / ANDREW MANDESTARM, Neil Martin.- Londres: RTL [Prod.], 05.06.1975. RTL, Paris. - SON (00:02:01, Montage, Son original).

Copyright: (c) Archives RTL

URL: http://www.cvce.eu/obj/le_oui_britannique_par_andrew_manderstam_rtl_5_juin_1975-fr-8fb1d127-98e5-4768-bb96-43f56672d5e2.html

Date de dernière mise à jour: 24/10/2012

Le oui britannique par Andrew Manderstam (RTL, 5 juin 1975)

[Journaliste] Les Anglais. Et bien, oui, c'est officiel : nous voulons, nous Anglais, rester dans le Marché commun. L'annonce officielle du « oui » a été faite il y a environ une heure à peu près à Londres. De Londres, Andrew Manderstam.

[Andrew Manderstam] Effectivement, soixante-trois départements ont voté pour, un seul contre. Les pro-européens ont maintenant obtenu la majorité décisive, plus de treize millions de « oui » ont jusqu'à présent été relevés, cela représente 68% environ de l'électorat. Tous les résultats ont été centralisés ce matin et cet après-midi au parc d'exposition de Hearsland dans l'ouest de Londres qui a été transformé en une sorte de supermarché avec des centaines de trolleys, des chariots qui transportent les bulletins d'un bout de la salle à l'autre, déchargeant les contenus des urnes sur une cinquantaine de tables au hasard afin qu'on ne puisse pas identifier les circonscriptions individuelles puisque les résultats sont annoncés par département. Au balcon de cette immense salle sont installés les bureaux des deux campagnes politiques, le mouvement en faveur du « oui » et l'organisation contre le Marché commun. Il faut dire qu'en ce qui concerne ce dernier, l'ambiance est plutôt lourde. Voici d'ailleurs la réaction du chef de la campagne pour le « non », le député conservateur monsieur Neil Martin.

[Neil Martin] Je crois que le vrai mot c'est : je suis dégonflé...un peu en ce moment. Nous avons perdu parce qu'à mon avis, les Britanniques n'ont pas compris la question, c'est-à-dire l'indépendance de la Grande-Bretagne ou non, et ils ont voté, je crois, parce qu'ils ont dit : nous sommes dans le Marché commun et nous pouvons rester là. Ils n'aiment pas fort le Marché commun, mais ils ne veulent pas changer une nouvelle fois.

[Journaliste] Une autre réaction, celle de monsieur Edward Heath, l'ancien Premier ministre et l'homme qui a été à la tête de la Grande-Bretagne lors de son adhésion au Marché commun en 1973. Il a déclaré que ce résultat avait prouvé que les Britanniques sont conscients de l'utilité de la Communauté européenne.